



## Alexandar Nakov 1919 2018

Le camarade anarchiste et espérantiste Alexandar Nakov vient de mourir à l'âge de 99 ans. Né et décédé dans la région minière de Pernik, Nakov était mécanicien pour le train de

la mine locale.

Dans son autobiographie éditée en 1990, il commence par donner sa fiche de police de la Sûreté d'État « Darjavna Sigurnost » ou « DS » de la région de Pernik. Cette fiche est du 21 février 1970, et porte cette mention, page 1 en haut à droite : « Extrêmement secret, exemplaire unique ».

Cet organisme du socialisme réel mérite d'être présenté, car il était suffisamment connu pour que son nom ou ses initiales soient prononcés avec crainte, encore dans les années 1960-1989. Le régime a changé non pas le 9 novembre 1989, mais le 10 à la suite d'une étrange attaque « bidon », truquée, manipulée du « Partien Dom », le siège du Parti communiste de la République populaire de Bulgarie. Il fut dissous aussitôt et remplacé par un groupe d'ex-membres du PC. La police a été formée par les mêmes personnes qu'avant le 10 novembre 1989, qui transmettent, bien entendu, leur savoir du « socialisme réel » (comprendre la technique soviétique du marxisme léninisme<sup>1</sup>) aux jeunes générations policières.



Le document a été subtilisé en 1979 [une action risquée et courageuse] dans les archives de la DS et transmis à la Fédération anarcho-communiste bulgare exilée à Paris.

Cette fiche de police concernant Alexandar Nakov est très détaillée et bizarrement élogieuse.

Elle indique qu'il fut arrêté en 1941 par la police tzariste [le roi de Bulgarie porte le titre de « tzar »] avec 5 camarades, et condamné six ans et huit mois de prison. Il demeura trois ans derrière les barreaux et en sortit avec la fin du régime pro fasciste en septembre 1944.

Il participa aussitôt à la création à Pernik du groupe anarchiste Élisée Reclus. Ses activités anarchistes, notamment pour aider les camarades arrêtés en 1948 par la « milice du peuple », termes officiels de la police du Parti communiste, font qu'il est à nouveau détenu. « En 1948 il a été envoyé au TVO [Troudovo Bazpitatelno Obshtejitie centre d'éducation par le travail, en bulgare normal, « kotsentratsionen laguer », camp de

---

<sup>1</sup> Lénine crée le 20 décembre 1917 la « Commission panrusse extraordinaire de lutte contre la contre-révolution et le sabotage » connue par son abréviation en russe « Tchéka ». Dès sa fondation, la Tchéka applique la nouvelle stratégie de Lénine lancée avec la prise du pouvoir d'octobre 1917 d'élimination des révolutionnaires qui refusent d'être sous les ordres du Parti communiste, prétendument seule tendance révolutionnaires authentique (« un bon communiste est aussi un bon tchékiste » dit Lénine dans son discours sur les coopératives, 3 avril 1920, IX Congrès du parti communiste). Avec Staline, Khrouchev et Brejnev, Gorbatchev et maintenant Poutine les successeurs de la Tcheka forment une couche sociale, très critiquée aujourd'hui mais puissante et encore discrète sur certains forfaits : la répression à la mitrailleuse de la grève à Novotcherkassk en 1962.

concentration<sup>2</sup>] de Béléne [une ile du Danube]. Il adopte une attitude très mauvaise, raison pour laquelle il est puni plus d'une fois. Il est libéré le 10 août 1953. [...] Vu son séjour au TVO le sujet a connu de nombreux anarchistes de tout le pays et il st en liaison régulière avec eux. »

Bien évidemment, avec le redépart du mouvement anarchiste en 1990, Alexandar Nakov a constamment aidé la Fédération anarchiste bulgare, le terme communiste a été effacé à cause de la confusion nauséabonde avec le parti du même nom.

Nakov a écrit de nombreux articles dans le mensuel Svobodna Missal, la pensée libre, et en particulier sur les avantages de l'espéranto pour des rapports directs entre les camarades de différents pays.

Il me semble que la fiche de police du socialisme réel sur Alexandre peut servir de conclusion. En effet elle finit par une remarque exacte et judicieuse. Le terme « sujet », répété presque à chaque page, est totalement inusité en bulgare pour désigné un détenu.



« Le sujet a un caractère modeste, il ne boit pas, ne fume pas et aime travailler. Il possède une bonne culture générale et politique. Il lit beaucoup. Il parle espéranto et appartient à l'amicale espérantiste « Nov Pat [Novo Vojo] de Pernik. C'est un anarchiste fanatique et il déclare ouvertement que rien ne pourrait l'éloigner de son idéal et de ses liens avec les anarchistes. »

---

<sup>2</sup> Une initiative de Lénine, reprise par Staline, Khrouchev et Brejnev, puis tolérée par Gorbatchov, le 9 août 1918, dans un télégramme interne au Parti : « Télégramme au Comité exécutif provincial de Penza, copie pour Evguenia Bogdanova Bosh J'ai reçu votre télégramme. Il est indispensable d'organiser une défense renforcée en choisissant des gens sûrs pour mener à bien une terreur de masse impitoyable contre les koulaks, les popes et les gardes blancs ; et pour enfermer les suspects dans un camp de concentration en dehors de la ville. [...] » Il y avait environ 90.000 personnes dans les camps de Lénine au moment de sa mort.